

[FR]

#ExpoAndreu

citedelarchitecture.fr

PAUL ANDREU

L'ARCHITECTURE EST UN ART

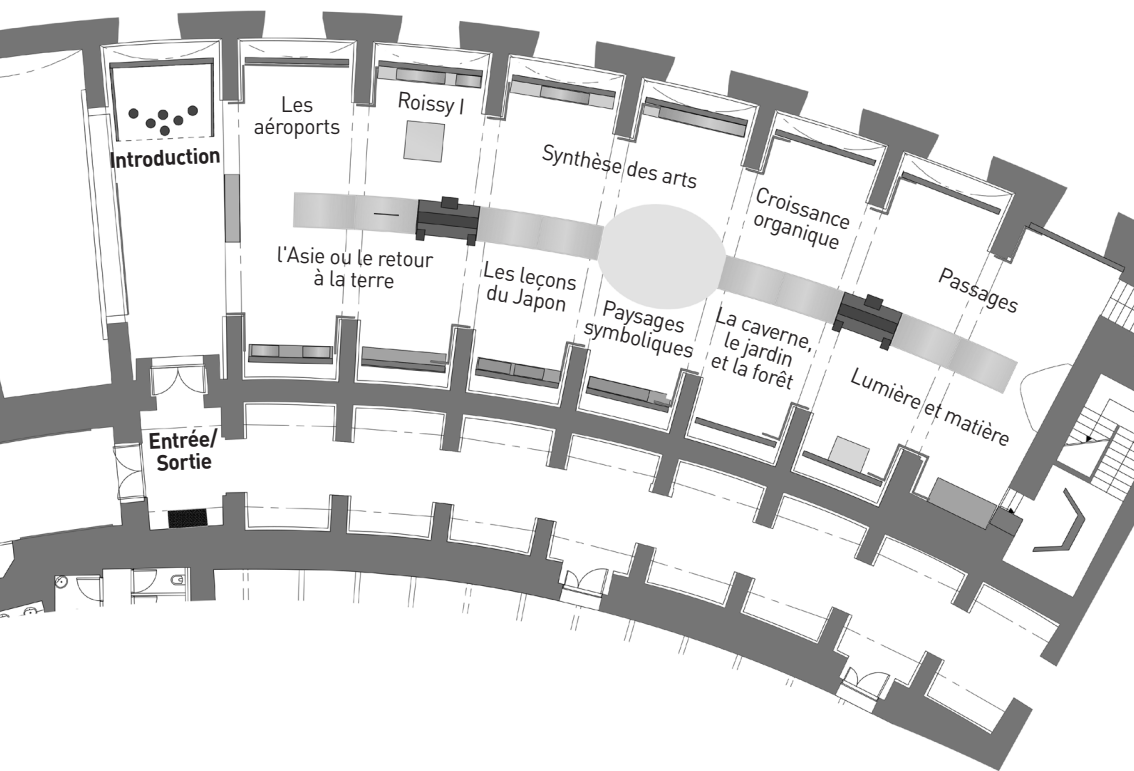
14 FÉVRIER – 2 JUIN 2024

Ingénieur et créateur, stratège et poète, architecte d'entreprise et auteur... S'il est reconnu comme un des acteurs majeurs de la scène architecturale internationale au XX^e siècle, Paul Andreu est un architecte toujours en tension.

Concomitante du cinquantenaire de la célèbre aérogare 1 de Roissy-Charles-de-Gaulle (1967-1974), cette première rétrospective retrace la contribution fondamentale de Paul Andreu à l'architecture des aéroports au cours de sa carrière au sein d'Aéroports de Paris (ADP), longue de près de quarante ans. Au-delà de son activité chez ADP, il fait partie des quelques architectes français qui réussissent à s'imposer en Asie, où le Musée maritime d'Osaka (1992-2000) et l'Opéra de Pékin (1998-2007) lui valent une reconnaissance internationale.

Formé à l'École polytechnique, à l'École des ponts et chaussées et à l'École des beaux-arts, Paul Andreu ne cesse de revendiquer, dans ses conférences et ses écrits, l'architecture comme création, comme poésie. Le support privilégié de

cette démarche est le dessin, à travers une recherche architecturale continue dans ses carnets. À l'occasion de leur donation à la Cité de l'architecture et du patrimoine, les soixante-neuf carnets de dessins de Paul Andreu, qui documentent le processus de conception de ses projets de 1969 à sa mort, forment la colonne vertébrale de son œuvre autant que celle de cette exposition. Des architectes qui ont conçu des aéroports, Paul Andreu est un de ceux qui ont cherché à dépasser la lecture technique du programme. Son architecture est d'abord un acte de culture et de création, ancré dans les notions de seuil, de passage et de transformation. Entre l'enfouissement tellurique et l'élan ascensionnel, entre le carré et le cercle, entre le réel et l'imaginaire, l'œuvre de Paul Andreu est en définitive une histoire sans cesse rejouée de notre rapport à la terre et au ciel, une pensée tectonique et poétique sur l'architecture. De Roissy à Pékin, Paul Andreu semble poursuivre une recherche essentielle sur l'idée de l'envol, qu'il soit physique ou symbolique.



PLAYLIST : PAUL ANDREU, UN ENVOL MUSICAL

Partez à la rencontre de Paul Andreu et de son œuvre architecturale, à travers un voyage musical. Cette sélection sur mesure, entre morceaux électroniques et organiques, instrumentaux et contemplatifs, vous accompagne pour une immersion de 45 min, à travers les notions centrales de son travail : l'élévation, le passage, la transformation, la lumière... Si l'architecture est un acte de poésie, la musique nous offre ici une approche sensible de l'imaginaire aérien associé aux projets d'aéroports de Paul Andreu, entre la France et l'Asie.

*Une sélection musicale réalisée par Sonorium et Drella
Retrouvez le QR code dans l'exposition pour l'écouter*

Les aéroports. Une fenêtre vers le ciel

Emblèmes d'une modernité triomphante, les aéroports connaissent un essor architectural sans précédent après la Seconde Guerre mondiale grâce à l'augmentation du trafic aérien et au développement de l'industrie aéronautique. Créé en 1945, l'établissement public L'Aéroport de Paris acquiert rapidement un rayonnement international. Entré en 1963, Paul Andreu réalise, pendant près de quarante ans, une vingtaine d'aéroports, et a largement contribué à transformer ce programme technique en un événement architectural.

L'aérogare 1 de Roissy. Une œuvre de fondation

En 1967, à l'âge de 29 ans et sans expérience, Paul Andreu se voit confier la conception de la nouvelle aérogare de Paris-Nord, futur Roissy-Charles-de-Gaulle, qui prend la forme d'un disque opaque en béton, sans façade, de 190 mètres de diamètre, à la fonctionnalité intériorisée. Inspiré par les exemples américains contemporains, il adopte le principe de concentration de l'aéroport à satellites qui, tel un cœur battant, centralise et disperse les flux de voyageurs. Inaugurée en 1974, l'aérogare 1 est, avec sa modernité en béton brut, érigée en symbole des Trente Glorieuses.

Synthèse des arts

À partir de 1969, Paul Andreu constitue un groupe de travail pluridisciplinaire chargé de l'aménagement intérieur de l'aérogare 1. Dirigés par le décorateur Joseph-André Motte, les travaux respectent la « vérité » de l'architecture d'Andreu et de son béton brut. Nourris par les analyses du sociologue Bernard Patarin, l'étude des couleurs du coloriste-conseil Jacques Fillacier ou encore l'alphabet Roissy du typographe Adrian Frutiger, participent de cet effort de lisibilité des espaces et de sécurisation du voyageur, tout en humanisant le sens architectural véhiculé par l'édifice.

Croissance organique

En 1969, alors que le chantier de l'aérogare 1 de Roissy est en cours, Paul Andreu adopte pour l'aérogare 2 (1969-1993) un parti radicalement différent. L'évolution du trafic motive l'adoption d'un système de planification ouverte et linéaire, basé sur le rapport entre un plan d'organisation fixe et unitaire, la structure routière, et la capacité d'adaptation organique de ses parties, les modules de trafic individualisés. Le module d'échanges et la gare TGV (1988-1995) atteste du caractère évolutif de ce schéma de croissance, imité des systèmes végétaux ou biologiques.

Passages

Le mouvement constitue l'essence de l'architecture de Paul Andreu. S'il fait du programme de l'aéroport, synonyme de technicité et de vitesse, une machine à voyager, Paul Andreu distille cette notion moderne de mouvement à travers les notions de passage, de traversée et de seuil. Ces architectures sont conçues comme un parcours initiatique, ascensionnel, depuis des galeries basses, closes, telluriques, ouvrant sur un volume de plan centré, aérien et lumineux. Ces passages rejouent une puissante symbolique spatiale, de la terre au ciel, de l'ombre à la lumière.

Lumière et matière

La recherche architecturale de Paul Andreu est une progression vers la lumière, de l'intériorité à la diffusion, de la surface à l'espace. L'aéroport de Nice (1980-1987) se résume à une large voûte noire suspendue, une « transparence obscure » qui réagit aux tons changeants de la lumière. À partir de la fin des années 1980, la collaboration de Paul Andreu avec l'ingénieur Peter Rice inaugure une nouvelle étape, grâce à sa maîtrise des verres structurels. De surface, la lumière devient matière, dense et floue, à l'instar des nuages.

La caverne, le jardin et la forêt

Après le premier choc pétrolier, ADP s'oriente vers l'international grâce à son expertise aéroportuaire. Au Moyen-Orient, en Asie ou encore en Afrique, les réalisations de Paul Andreu marquent un retour aux mythes fondamentaux de l'architecture. À l'aéroport d'Abu Dhabi (1974-1982), l'intériorité du satellite introduit l'architecture primitive de la caverne. À Jakarta (1975-1985 ; 1984-1991), l'aérogare devient jardin. En Tanzanie, l'aéroport de Dar es Salaam (1977-1984) reprend un thème tectonique cher à l'architecte, celui de la forêt.

Paysages symboliques

En 1975, Paul Andreu est sollicité par Claude Parent pour faire partie du collège des architectes du nucléaire. La construction de celle de Cruas (1975-1985) dans la vallée du Rhône le confronte à la question cruciale de l'insertion paysagère. Dans les années 1980, le Transmanche, qui désigne le terminal français du tunnel sous la Manche (1985-1989), ainsi que le tremplin à ski de Courchevel (1988-1991), réalisé pour les jeux Olympiques de 1992, instaurent un dialogue nouveau entre les éléments naturels et la géométrie du projet.

Les leçons du Japon

En 1988, Paul Andreu et son équipe remportent une consultation internationale pour le concept fonctionnel de l'aéroport du Kansai, prévu dans la baie d'Osaka. Dans un contexte protectionniste, ce succès exceptionnel est à la fois politique et architectural. Cette brève période japonaise, marquée par des projets à la géométrie abstraite et puissante, tels le golf de Kumihama (non réalisé, 1991) ou encore le musée maritime d'Osaka (1992-2000), introduit une approche renouvelée de la nature et du paysage, qui puise notamment dans la pensée traditionnelle nipponne.

L'Asie ou le retour à la terre

Alors que la Chine s'ouvre progressivement à l'étranger dans les années 1980 et 1990, Paul Andreu fait partie des quelques architectes français qui parviennent à s'imposer. Première réalisation d'envergure, l'aéroport de Shanghai-Pudong (1996-1999) est un symbole de la modernité à l'occidental. L'Opéra de Pékin (1998-2007) sanctionne à la fois la reconnaissance internationale de l'architecte et un moment de refondation personnelle, tandis que certains projets, plus intimes, traduisent un retour au « vrai de l'architecture », la terre.

SÉLECTION DE PROJETS

1967-1974 **Roissy-Charles de Gaulle, aérogare 1 (RCG 1), Roissy-en-France**

1969-1993 **RCG 2, halls A, B, C et D**

1975-1985 **Centrale nucléaire de Cruas**, avec EDF Région d'équipement Alpes-Marseille

1980-1987 **Aéroport international de Nice-Côte d'Azur, aérogare 2**

1985-1994 **Terminal français du Tunnel sous la Manche, dit « Transmanche », Coquelles**, ADP, avec Allain Provost

1988-1995 **RCG 2, module d'échanges et gare TGV**, ADP et SNCF (JM Duthilleul)

1988-1999 **RCG 2, hall F**

1992-2000 **Musée maritime d'Osaka « Sea Sphere » (Japon)**

1996-1999 **Aéroport international de Shanghai-Pudong (Chine), aérogare**

1998-2007 **Grand théâtre national de Chine, dit « Opéra de Pékin »**

AUTOUR DE L'EXPOSITION

I CATALOGUE

S. Quantin-Biancalani (sous la dir.), *Andreu*,
Cité de l'architecture et du patrimoine /
Norma éditions, 2024, 240 p., 42 €

I VISITE GUIDÉE

Dimanches 24 mars et 7 avril, mercredi 8 mai 2024
15h
1h30 / 5 € (+ billet d'entrée)

I ÉVÉNEMENT

Visite musicale de l'exposition

Jeudi 21 mars 2024 • 18h-22h30 (dernière
entrée 21h45)

Organisé avec Sonorium

*45 min environ / Casques disponibles tout au long
de la nocturne*

Compris dans le billet d'entrée

I ACCROCHAGE

Les aéroports, symboles de modernité

27 mars 2024 – 1^{er} juillet 2024

Dans la Galerie d'architecture moderne
et contemporaine, au N2

I TABLES RONDES

Jeudis 14 mars et 25 avril 2024 • 18h30

Auditorium / Gratuit sur réservation

I LECTURE

Jeudi 30 mai 2024 • 18h30

Auditorium / Gratuit sur réservation

I GROUPES

Visites libres et guidées

*Réservation obligatoire à partir de 10 personnes,
voir modalités sur citedelarchitecture.fr*

COMMISSARIAT

Stéphanie Quantin-Biancalani, conservateur
en chef du patrimoine, responsable
de la collection d'architecture moderne
et contemporaine, Cité de l'architecture
et du patrimoine, commissaire.

Diane Aymard, architecte, historienne,
commissaire associée.

Valérie Kechra, responsable du pôle Archives
et Gestion de la connaissance, Groupe ADP,
conseillère scientifique.

**Retrouvez toute la programmation sur
citedelarchitecture.fr**

INFORMATIONS PRATIQUES

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Palais de Chaillot
1, place du Trocadéro
Paris 16^e
M^o Trocadéro / Iéna
Tél. 01 58 51 52 00
citedelarchitecture.fr



Wifi gratuit

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le mardi
de 11h à 19h

Nocturne le jeudi
jusqu'à 21h

Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
et le 25 décembre.

TARIFS

9€ / 6€

EXPOSITIONS

MÉTRO ! LE GRAND PARIS EN MOUVEMENT

Jusqu'au 2 juin 2024

NOTRE-DAME DE PARIS. DES BÂTISSEURS AUX RESTAURATEURS

Jusqu'au 2 juin 2024

MINI MAOUSSE 9. 2024 : QUAND LA VILLE SE PREND AUX JEUX MICRO ESPACES SPORTIFS

19 mars – 16 septembre 2024

IL ÉTAIT UNE FOIS LES STADES

19 mars – 16 septembre 2024

Avec le soutien exceptionnel
du Groupe ADP



Usbek & Rica

Society

TRANSFUCE

Les Inrockuptibles

TROISCOULEURS

philosophie magazine

RADIO nova

PARIS PREMIÈRE